
Le film ou l'écrit ? Paroles de jeunes, les deux versions de Hitler... connais pas ! (Bertrand Blier, 1963)

Rejane Vallee*†¹

¹Centre Pierre Naville (CPN) – Evry Paris Saclay University : EA2543 – UFR de Sciences de l'Homme et de la Société 2 rue du Facteur Cheval 91000 Evry, France

Résumé

En 1963, Bertrand Blier réalise son premier long métrage, *Hitler... connais pas !* basé sur des entretiens réalisés en studio de 11 personnages, dont le seul point commun est d'avoir 20 ans. Le montage mélange garçons et filles, enfants de la classe ouvrière et fils de patrons, sans que le spectateur ne puisse se tromper sur leurs appartenances sociales. Faisant ressortir les moindres détails d'hexis corporelles différenciées, la sobriété de la mise en scène souligne la capacité de l'image et du son de rendre visible et audible ce classement social. La maîtrise du discours, la tenue de tête, l'aisance face au dispositif... sont autant de points qui prennent la première place dans la réception du film, et permettent de nuancer le sens des mots énoncés dans les entretiens.

Si "ce film ne prétend pas être un panorama de la jeunesse actuelle", comme le précise le carton inaugural, le livre qui accompagne la sortie prend moins de précautions. "Voici Témoignages" se devait de faire connaître ces documents saisissants et significatifs au public et plus particulièrement à ceux qui ont des responsabilités envers la jeunesse, à ceux qui veulent savoir pour prévoir." Dans cet ouvrage, les entretiens sont décryptés en intégralité, ce qui permet de comprendre en creux les choix de montage du film, sans pouvoir déterminer cependant ce qui est une coupe technique (problème de point rendant impossible l'usage du rushe) d'une coupe signifiante. Mais surtout, la différence de ton, l'impossibilité de relier les mots avec l'expressivité vocale, le langage corporel compliquent la tâche du lecteur quant à l'identification sociale des intervenants.

Cette communication se propose donc de comparer ces deux œuvres et d'analyser leurs mécanismes respectifs afin de déterminer ce qui se passe concrètement dans l'écrit et dans le film, lorsqu'on a a priori le même sens, les mêmes mots /maux exprimés. Quelle est la nature de l'entretien écrit / de l'entretien filmé ? Comment le passage du film au papier entraîne-t-il des changements dans la détermination de classes des protagonistes ? Comment l'image et le son participent-ils de cette classification, en partant de cet exemple précis et relativement rare de double approche, écrite et filmique ?

*Intervenant

†Auteur correspondant: rvallee@univ-evry.fr